

# LE JARDIN D'HIVER,

Comédie-vaudeville en un acte,

PAR MM. MÉLESVILLE, CARMOUCHE ET DE COURCY,

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre du Gymnase-Dramatique,  
le 30 avril 1846.

PERSONNAGES.	ACTEURS.	PERSONNAGES.	ACTEURS.
CAMILLE CHANTIGNOLLE...	MM. ACHARD.	ROSE CHARDON, bouquetière	
THIBAUDIER, banquier.....	KLEIN.	du jardin.....	Mlles ANNA CHÉRI
FERDINAND, commis chez		DONA SOL, cantatrice espagnole.	IRMA AUBRY.
Thibaudier.....	J. DESCHAMPS.	UNE DEMOISELLE DE COMPTOIR.	MATHILDE.
BASILIC, garçon jardinier....	PEREZ.	PROMENEURS DES DEUX SEXES.	
UN VIEUX GÉNÉRAL.....	BORDIER.	DEMOISELLES DE COMPTOIR, GARÇONS JARDI-	
LÉONIE, femme de Thibaudier. M <sup>lle</sup> MELCY.		NIERS.	

La scène est à Paris, au jardin d'hiver.

Les indications de droite et de gauche sont prises de la salle: les personnages sont inscrits en tête de chaque scène dans l'ordre qu'ils occupent; le premier inscrit tient la première place à gauche.

NOTA. S'adresser pour la musique, à M. HEISSER, bibliothécaire et copiste, au Gymnase.

Le théâtre représente l'intérieur du jardin d'hiver, avec ses allées parallèles, vues en diagonale. Au fond, à gauche, l'entrée principale; à gauche le comptoir; à droite l'entrée de la serre tempérée, avec inscription; au milieu, un petit bassin avec jet-d'eau; à droite et à gauche, des bancs, chaises, massifs d'arbustes, caisses, pots de fleurs, etc.

## SCÈNE I.

ROSE, BASILIC, DONA SOL, en toilette élégante, UN VIEUX GÉNÉRAL, avec une brochette de décorations, DEUX DEMOISELLES DE COMPTOIR, PROMENEURS DES DEUX SEXES.

### CHOEUR.

Air : *Valse de l'enfant du carnaval.*  
Long-temps à tout Paris  
Cet asyle doit plaire,  
Car, c'est vraiment sur terre  
Un nouveau paradis.

### DONA SOL.

Ce jardin, tout le long de l'année,  
Quels que soient les caprices du ciel,  
Au moyen d'une cheminée,  
Nous offre un printemps éternel !

### TOUS.

Long-temps à tout Paris, etc.

DONA SOL. Ah! les doux parfums, la douce température! on se croirait à Grenade, dans nos jardins de l'Alhambra!

ROSE, à part. Ah! mamzelle dona Sol... la cantatrice à la mode, à ce qu'on dit!...

DONA SOL. C'est délicieux, ce jardin d'hiver... un parc de douze pieds carrés... Mais je ne vois pas M. Camille Chantignolle... ce fougueux sportman qui me poursuit de ses adorations... Cherchons de ce côté.. (*Elle remonte à droite et disparaît.*)

ROSE, allant et venant. Allons donc, mesdemoiselles, un peu d'activité.. Ici, les bruyères... les violettes de Parme!... De ce côté, les Camélias... les verveines.

PREMIÈRE DEMOISELLE. Fait-elle ses embarras!... cette Rose Chardon., parce qu'elle est bouquetière en chef du jardin d'hiver!

ROSE, appelant. Basilic! Où est-il donc, ce paresseux de Basilic?

BASILIC, sortant d'une serre, un arrosoir à la main. Voilà!.. voilà!.. j'étais-t-en train de distribuer des rafraichissemens dans la serre froide, à plusieurs belles de jour, qui avaient une soif d'enragé! (*D'un air tendre.*) Mais c'est vous qui êtes ma belle de jour!.. en attendant que vous soyez ma belle de...

ROSE. De quoi, monsieur?

BASILIC. Bédam ! ça peut s'dire, quand on doit s'épouser. *(Il lui prend la taille.)*

ROSE, lui donnant un coup sur les doigts. Nous n'en sommes pas là... As-tu garni cette superbe jardinière en bois de rose ?

BASILIC, de même. Oui, ma pensée, je suis-t-après.

ROSE, lui donnant une tape. As-tu placé les journaux?... allumé du feu ?

BASILIC, soupirant. Oui, ma sensitive ! Il faisait même si chaud, que j'ai ouvert un carreau pour donner de l'air au jardin ! et ça porte à la tête !... *(Il veut l'embrasser.)*

ROSE. Eh bien !... galant jardinier...

BASILIC. Bédam ! ça peut se faire, quand on doit s'marier !

ROSE. Oui... mais faut commencer par nous amasser une dot... Pour mon compte, j'espère que je pousse pas mal à la vente...

PREMIÈRE DEMOISELLE, à s'accompagne. Pardine ! elle a une prime sur les bouquets qu'elle vend !

BASILIC, prenant Rose à part, sur le devant de la scène, d'un air jaloux. Je trouve que vous n'y poussez que trop... vous faites l'œil au public !

ROSE. Faut bien achalander la maison... faut être polie.

BASILIC. Soyez polie, Rose !... mais restez honnête !... Et ne sortez pas si souvent le soir, tandis que je végète ici sous cloche, moi, comme un... cantaloup !... Où c' que vous allez, comme ça... après le coucher du soleil et le mien ?...

ROSE, en confidence. Hum !... t'gaud !... *(baissant la voix)* Je cours les bals masqués !...

BASILIC, effrayé. Les bals masqués !...

ROSE bas. Dans ton intérêt... et si tu me promettais de ne rien dire... *(A mi-voix.)* Tantôt sous un domino rose, tantôt sous un noir ou un bleu... j'intrigue les lions, les tigres... toute la ménagerie de l'Opéra !... Blonds ou bruns... vieux ou jeunes... il y passent tous ! et quand ils sont bien amoureux... alors, je leur permets... !

BASILIC, enfant sa voix. Vous leur permettez ?...

ROSE. Une seule chose... de m'envoyer, chaque jour et à des adresses différentes... des bouquets du jardin d'hiver... *(Faisant la voix de bal.)* Pas d'autre part, je vous en prie, parce qu'on ne sait les faire que là. *(Voix naturelle.)* Comprends-tu ?...

BASILIC, riant et se frappant le front. Ah ! j'y suis !... à cause de la frime... non, je veux dire de la prime... Et les malheureux jobards ont donné là-dedans ?... *(D'un grand sérieux.)* Que l'homme est aveugle !...

LE GÉNÉRAL, à lui-même. Un domino bleu... un domino rose... et un domino noir... ça m'intrigue...

ROSE, échangeant un regard avec Basilic. Hum !

BASILIC, à part. Jobard numéro un !

LE GÉNÉRAL, à Rose. Dis donc, petite... il n'est pas venu une jolie blonde... à peu près de ta taille... demander des renseignements sur moi ?

ROSE, d'un air ingenu. Pas encore. *(Changeant de ton.)* A propos, mon général... j'ai envoyé les trois bouquets d'habitude... avant-hier... c'est quarante-cinq francs, l'entrée comprise...

LE GÉNÉRAL, payant. Voilà... Tu m'en feras un pour ce soir... *(A lui-même.)* C'est le jour du domino rose... Je suis piqué au jeu !... *(Il prend un journal et va s'asseoir de côté, derrière un arbuste.)*

\* CAMILLE, en dehors. Abonné, mon cher... Camille Chantignolle... Vingt francs par an !... vous ne me reconnaissez pas ? *(Il entre.)*

## SCÈNE II.

LES MÊMES, CAMILLE, drapé dans son manteau et tout couvert de neige.

CAMILLE, gaiement. Je m'en vas me faire reconnaître... *(Il embrasse Rose.)*

BASILIC, voulant s'opposer. Ah ! mais...

CAMILLE, lui frappant sur le ventre. Bonjour, Gérard !... *(Se secouant.)* Messieurs et mesdames... je vous annonce l'hiver !...

TOUS. Ah !... enfin !

CAMILLE. La bise est venue... dix degrés centigrades !... Ça tombe à gros flocons... Il fait fresco... il fait frisquet !... Mais ici... c'est bien le cas de dire, comme feu l'almanach des Graces... *(Lorgnant les dames)* que l'on voit des fleurs sous la neige !

TOUS, d'un air approbatif. Ah !...

CAMILLE.

Air : *Altao* (P. Hénfion.)

O séjour printanier !

Serres toujours fleuries...

Voilà les Tuileries

De décembre et janvier !

Les bosquets d'Amalante

Ont cessé d'être un conte...

Ici, naissent toujours

Les roses, les amours...

Des tiges odorantes,

Des milliers de vitraux,

Des femmes charmantes,

De charmans lionceaux...

C'est le Jardin-des-Plantes,

Moins quelques animaux...

*(à part.)* Et c'est là,

Ma dona,

Qu'amour guette,

En cachette...

Je l'attends, ma diva !...

Me voilà,

L'amour est là !

*(On se disperse peu à peu.)*

CAMILLE. Ah ! ça, mais, je n'aperçois pas ma fauvette andalouse... *(Se promenant avec agitation.)* Hum !... une conquête difficile que j'ai entreprise là... pour un homme qui a déjà dissipé trois successions... C'est vrai, j'ai mangé une tante... et deux oncles à la mode de Bretagne... Il m'en reste encore un... le dernier des Romains !... que je mijote... *(Changeant de ton.)* Heureusement, mon ami Thibaudier, le banquier, s'est aussi énamouré de la Castillane... Il l'accable de galantes surprises, de cadeaux anonymes... que j'ai l'art de tourner à mon profit ! En amour... c'est permis !... *(Riant.)* Et puis, un banquier... c'est accoutumé aux comptes en partie-double ! d'ailleurs, je le rembourserai dès que j'aurai des fonds... *(Frappé d'un souvenir.)* Ah ! et mes autres intrigues !... mes trois dominos de l'Opéra !... Il faut tout mener de front... *(A Rose.)* Dis donc, friponne.

ROSE. M. Camille ?...

CAMILLE. Il n'est pas venu... une jolie brune... à peu près de ta taille... demander mon adresse ?

ROSE, regardant Basilic. Ah !...

BASILIC, à part, de loin. Jobard numéro deux !

ROSE. Ah ! oui, il y a votre tailleur qui a demandé votre nouvelle adresse.

CAMILLE. Non, non... ce n'est pas cela... Tu ne la lui as pas donnée, j'espère ?...

ROSE. Pas si bête !... Mais j'ai envoyé, avant-hier, les trois bouquets d'habitude... c'est 60 francs !

CAMILLE, mettant la main à sa poche. (Dona Sol rentre) C'est bien... tu mettras ça sur la note de Thibaudier... j'ai un compte ouvert. Et puis, prépare m'en un magnifique. (À lui-même.) C'est aujourd'hui le domino bleu... (Apercevant dona Sol qui redescend à droite.) Qu'ai-je vu ?... (Courant à elle.) Caral diva, divissima !... moi qui vous cherche depuis une heure dans ces bosquets d'Armide !...

DONA SOL, d'un air ingénu. Vous saviez que je devais venir ?..

CAMILLE, avec emphase d'abord. Mon cœur l'avait deviné... Et puis, vous me l'aviez dit...

DONA SOL. Savez-vous que c'est ravissant... ce petit jardinet ? (Dona Sol s'assied.)

CAMILLE. Oui... ça fait fureur. J'ai presque envie de prendre des actions...

DONA SOL. Il y a des actionnaires, ici ?

CAMILLE, souriant. On paie les intérêts en violettes et en roses du Bengale... (Légerement.) Je vous ferai hommage de mes dividendes... Passez-moi cette fadec dans l'empire de Flore...

DONA SOL, minaudant. Toujours gracieux ! Savez-vous bien que si je n'y prenais garde... vous finiriez par me persuader de la sincérité...

CAMILLE. De mon amour !... il est gigantesque !

ROSE, lui passant un énorme bouquet. Voici le bouquet pour le domino bleu, mon abonné.

DONA SOL. Hein ? plait-il ?

CAMILLE, bas et la repoussant. Petite sotte ! (Haut.) Quoi ?... que veux-tu ?... tu vois que je cause avec quelqu'un.

ROSE, d'un air naïf. Vous m'aviez dit de préparer un bouquet magnifique pour une belle dame que vous attendiez... j'ai pensé que c'était madame...

DONA SOL. Vraiment !... vous aviez songé... (Regardant Rose.) Elle est gentille cette bouquetière...

CAMILLE. Oui !... elle trahit mon secret. (Bas à Rose.) Tu as trop d'esprit, tu ne vivras pas !... (Rose se retire.)

DONA SOL, respirant le bouquet. Il embaume ! Ce n'est pas votre ami, cet ennuyeux Thibaudier, qui aurait de ces attentions-là !..

CAMILLE. Ah ! dam ! un homme marié !..

DONA SOL. Ça n'empêche pas qu'il me suive partout...

CAMILLE, riant. Comme un king's Charles !

DONA SOL. Et qu'il m'assomme de ses regards, de ses soupirs !..

CAMILLE. S'il vous a donné son cœur !..

DONA SOL. Je crois qu'il ne donne que ça !.. A propos, il faut que je vous gronde, vous !..

CAMILLE, d'un air enfantin. Moi ? Qu'est-ce que nous avons donc fait, pauvre fanfan ?

DONA SOL. Des folies, des enfantillages, comme toujours !.. Ce riche bracelet que j'ai trouvé hier sur ma toilette ?

CAMILLE. Un bracelet ?.. (À lui-même.) Celui de

ce malheureux Thibaudier !) (Haut et jouant l'embar-ras.) Ce n'est pas moi... ce n'est pas moi !..

DONA SOL. Laissez donc... j'ai reconnu votre bon goût...

CAMILLE, d'un air léger. Des émeraudes de chez Janisset ? Je ne sais ce que vous voulez dire. Est-ce que j'envoie des braceletts ?

DONA SOL, le lui montrant à son bras. Enfant !... vous voyez qu'il nous est cher !... Mais je vous demande un peu... où cela vous mènera-t-il ?

CAMILLE. Hé mais, que sait-on... à Madrid, aux pieds de ma Chimène !

Air: *Petite fleur des bois.*

Fleur du Mançanarès,  
Jamais, je vous l'avoue,  
Gonzalve de Cordoue  
N'aima comme je fais !  
Si j'étais des cortès,  
La semaine  
Prochaine

Vous seriez souverain...

J'en jure vos attraits.

Chimène

Ma reine,

Sapristi ! carago !

Ma reine (bis),

Fais-moi ton hidalgo !

(Il se jette à ses pieds.)

DONA SOL. Y pensez-vous ? dans un lieu public !.. justement un jeune homme ! (Elle laisse tomber son bouquet, que Camille a l'air de ramasser en se relevant.)

CAMILLE, en se relevant. Tiens !.. M. Ferdinand !

## SCÈNE III.

DONA SOL, FERDINAND, CAMILLE.

FERDINAND, confus. Oh ! pardon !.. Je vous dérange, monsieur ?..

CAMILLE. Du tout !... Je ramassais le bouquet de madame !..

FERDINAND, sans l'écouter, et regardant d'un autre côté. Elle n'y est pas !... et cependant, j'avais entendu commander la voiture... Aurait-elle changé d'idée ?.. (Haut et d'un air trouble.) Je vous fais mille excuses... charmé de la rencontre... (Remontant de l'autre côté.) J'ai bien l'honneur de vous saluer... (Il disparaît.)

DONA SOL, riant. Qu'est-ce qu'il a ? Ah ! ah ! ah ! drôle de petit bonhomme !... Connaissez-vous ?

CAMILLE. Certainement... c'est un commis de ce même Thibaudier.

DONA SOL. Il est gentil !

CAMILLE. Ah ! un enfant... Douze cents francs d'appointemens... rien du tout !

DONA SOL. Comme il me regardait...

CAMILLE. Ah ! vous croyez toujours... que les femmes sont fates !.. Que les femmes sont fates !

DONA SOL. Ah ça ! je me salue ! je chante aujourd'hui dans une grande matinée musicale !

CAMILLE. Salle de M. Herz ?..

DONA SOL. Oui... ce directeur de Londres qui veut m'entendre... avant de m'engager !.. comme c'est ridicule !..

CAMILLE. Vous triompherez !... rue de la Victoire !..

**DONA SOL.** Qui sait ?.. Je ne suis pas de ces femmes qui se font applaudir par leurs amis... qui se font jeter des couronnes, des bouquets .. (*D'un ton câlin.*) Vous viendrez, n'est-ce pas ?.. avec quelques connaissances... le plus que vous pourrez!..

**CAMILLE.** En doutez-vous ?..

*Air: Fragment de Zampa.*

Oui, nous serons là,  
Ma carissima,  
Pour chauffer l'auditoire,  
Et bravissima! (*Geste d'applaudir.*)  
Oui, ça ronflera,  
Quelle gloire!

(*Enflant sa voix.*) C'est là!!!

(*Ferdinand qui est redescendu, soupire et lève les yeux au ciel.*)

**DONA SOL, le regardant à part.**

Quel regard doux et fier!..  
On dirait qu'il m'évite,  
Le petit hypocrite!..  
C'est pour moi, c'est bien clair!..

**DONA SOL.** (*Parlé.*) Votre bras, cher ?..

**CAMILLE.** A vos ordres, bella.

**DONA SOL.** Jusqu'à ma voiture, seulement.

**ENSEMBLE.**

Oui, nous serons là, etc., etc.

**DONA SOL, lui donnant la main.**

Vous serez donc là ?  
On vous cherchera  
Parmi tout l'auditoire...  
On applaudira  
La prima dona,  
Quelle gloire!

Brava!

(*Ils sortent.*)

**FERDINAND, seul, sur le devant de la scène.** Personne!... Moi qui ne voulais que l'entrevoir encore une fois avant de quitter Paris... avant de m'éloigner pour toujours!.. car je ne puis plus vivre ainsi. Il faut que je parte! (*Il s'est jeté sur une chaise, absorbé dans ses réflexions.*)

**CAMILLE, revenant et l'examinant.** La dona Elvir lui a lancé un air tout chose!.. et le petit don Juan avait un air tout chose!.. Est-ce que par hasard nous serions trois!.. comme pour un vaudeville... ou une charge d'agent de change!..

**FERDINAND, se levant brusquement et voulant sortir.** Ah! c'est trop souffrir!

**CAMILLE.** Hein? Où allez-vous donc, M. Ferdinand.

**FERDINAND, trouble.** Ah! c'est vous, monsieur... je ne vous avais pas vu...

**CAMILLE.** Laissez donc!.. vous venez de me saluer!..

**FERDINAND, distrait.** Je vous ai salué!.. moi ?.. c'est possible! Je pensais à autre chose!..

**CAMILLE.** C'est poli!..

**FERDINAND, voulant sortir.** Pardon, je suis un peu pressé...

**CAMILLE, l'arrêtant encore.** Arrêtez!.. jeune homme... vous méditez quelque trahison... contre une personne qui a droit à vos égards...

**FERDINAND, à part.** Grand Dieu!.. Il aurait deviné!.. (*Haut.*) Je ne sais ce que vous voulez dire!

**CAMILLE.** Oui dà! Pourquoi n'êtes-vous donc pas dans les bureaux de notre ami Thibaudier ?

**FERDINAND.** Mais... je viens... comme tout le monde... par curiosité... pour voir...

**CAMILLE.** Pour voir une jeune sirène... de la Siéra Moréna.

**FERDINAND.** Comment ?

**CAMILLE.** Parbleu! cette petite Grenadine qui sort d'ici!

**FERDINAND, à part.** Il ne sait rien! Je respire! (*Haut*) qui? cette dame ?.. Je ne l'ai pas vue seulement!

**CAMILLE.** Ah! ça!.. il ne voit donc personne... ce garçon! Il est myope!.. (*A Ferdinand.*) ce n'est pas elle que vous aimez?..

**FERDINAND, fièrement.** Ah! bien, oui!

**CAMILLE.** Alors, c'est une autre!.. dites-moi qui? entre jeune gens... hein!.. vous savez que je suis bon enfant... que je vous suis dévoué!..

**FERDINAND, lui serrant la main.** Et moi aussi, M. Camille... je vous ai aimé du premier jour que je vous ai vu!.. Ainsi, ne m'interrogez pas, et soyez persuadé!..

**THIBAUDIER, en dehors.** Diable de maladroit... on prend garde à ce qu'on fait...

**CAMILLE, remontant.** Justement! c'est Thibaudier!

**THIBAUDIER, à part.** Dieux! s'il me voit ici... tout est perdu!.. où me réfugier?.. (*Il se jette dans la serre à droite. — Camille se retourne et ne le voit plus.*)

**CAMILLE, revenant.** Eh bien! par où s'est-il évaporé?.. il se sauve à l'apparoch du patron!.. je persiste!.. il y a quelque chose! je le saurai!..

## SCÈNE IV.

**THIBAUDIER, CAMILLE,**

**THIBAUDIER, se secouant.** Imbécile.

**CAMILLE.** A qui en avez-vous donc cher bon ?..

**THIBAUDIER.** Un butor qui portait deux pots de giroflée... il me casse l'un sur l'épaule et me jette l'autre sur les pieds...

**CAMILLE, l'essayant.** Comme vous venez tard vous qui demeurez à deux pas, avenue de Mari gny.

**THIBAUDIER.** Ne m'en parlez pas... je suis d'une humeur de dogue!.. un de mes meilleurs commis qui me quitte... qui m'écrit qu'il s'en va!.. Un diable de chemin de fer qui me trotte dans la tête... qui ne veut pas marcher!.. Les affaires, les intrigues, les femmes!.. (*Il sourit malgré lui.*)

**CAMILLE.** Pourquoi êtes-vous si aimable, scélérat ?

**THIBAUDIER, d'un air de confiance.** Non, non... je vous assure!.. je n'y tâche pas... ça vient comme ça, vous concevez... Nous autres banquiers... les bonnes fortunes nous pleuvent!.. surtout à l'époque des adjudications!.. Ces diables de petites femmes prennent des prétextes... elles viennent nous demander des actions....

**CAMILLE.** C'est adroit!..

**THIBAUDIER.** Ah! ça et notre prima ?.. la splendide dona Sol ?..

**CAMILLE.** Elle vous a attendu... Elle est partie assez piquée... j'ai même surpris une larme dans

l'un de ses beaux yeux..... je ne sais plus lequel.

THIBAUDIER, *joyeux*. Vrai !... vous a-t-elle parlé du bracelet que je lui ai envoyé hier !

CAMILLE Non... mais elle le portait à son joli bras.

THIBAUDIER, *avec doute*. J'aurais voulu lui en toucher quelques mots !.. car enfin... à tous les petits présens déjoués que je lui adresse... vous me répétez toujours : « *Ne dites pas que c'est vous !...* »

CAMILLE. Sans doute. parce que c'est trivial, bourgeois, donner en face à une femme ! il faut lui laisser deviner la main qui l'embellit !

THIBAUDIER. Oui, mais quand je la rencontre, elle me regarde à peine....

CAMILLE. Pour sauver les apparences ! elle a raison !... un homme marié !... car, vous êtes marié, grand monsieur !..

THIBAUDIER, *d'un air indifférent*. Oh ! ma femme !..

CAMILLE, *l'imitant*. Oh ! ma femme !.. Les voilà bien tous ces brixands de maris !.. mauvais sujet !

THIBAUDIER, *riant avec complaisance*. Hé ! hé ! hé !

CAMILLE, *sérieux*. Non, c'est mal.. et je suis trop faible... je me mets en avant... je m'affiche... je suis votre chaperon... on croit que c'est moi qui me dérange... et vous verrez que ça m'empêchera de m'établir !..

THIBAUDIER. Cher ami !.. Il en néglige ses propres affaires !.. car, vous n'êtes pas sans avoir vos petites aventures...

CAMILLE. Si j'en ai.. pristi !.. Dans ce moment-ci trois dominos... qui me harcèlent.

THIBAUDIER. Trois dominos !..

CAMILLE. Un noir, un rose, et un bleu !..

THIBAUDIER. Tiens ! c'est drôle !.. moi aussi !..

CAMILLE. Vous aussi ?

THIBAUDIER. Seulement, moi, c'est un bleu, un noir, et un rose !..

CAMILLE. Ah ! c'est bien différent !..... (*Par réflexion*.) Ah ! dites donc ! pour la Navarroise !.. une occasion unique de frapper un grand coup... Elle chante aujourd'hui... à la salle Herz...

THIBAUDIER. Je le sais... j'ai pris cinquante billets...

CAMILLE. Sans dire que c'était vous ?

THIBAUDIER. Toujours !

CAMILLE. Très bien... mais cela ne suffit pas... commandez vingt bouquets... trente couronnes avec son chiffre improvisé... je les jeterai moi-même... hé ! vite à l'œuvre !..

## SCÈNE V.

ROSE, BASILIC, CAMILLE, THIBAUDIER. *On a placé du côté gauche une superbe jardinière garnie de fleurs rares.* LÉONIE, *un peu plus tard.* *Ensuite* FERDINAND.

CAMILLE, *en se retournant*. Oh ! quel amour de jardinière !.. Voyez donc.

THIBAUDIER. En effet !

BASILIC. Toutes fleurs choisies...

ROSE. Et inconnues jusqu'à ce jour !.. le *mimosa japonica*.

BASILIC. Le *cacltus horribilis*.

CAMILLE, *à Thibaudier*. Oh ! quelle idée !.. dites donc, si on l'envoyait à la Catalogne... toujours sans

dire que c'est vous... les femmes adorent ces nialseries-là...

THIBAUDIER. Oui, elle n'y résisterait pas !.. (*à Rose*.) Combien cette jardinière, petite ?

ROSE, *d'un air affable*. Cinq cents francs, monsieur..

THIBAUDIER, *bas à Camille*. Ce n'est pas cher !

CAMILLE, *à mi-voix*. C'est donné... c'est parce que c'est vous !..

THIBAUDIER, *mettant la main à sa poche*. Ma foi !..

LÉONIE, *paraissant au fond*. Je ne resterai qu'un moment ; que la voiture m'attende...

THIBAUDIER, *bas*. Oh ! ma femme !

CAMILLE. Ne disons rien !..

THIBAUDIER. Que diab'e vient-elle faire ici ?

LÉONIE, *à son mari*. Comment ! c'est vous, monsieur ! je ne m'attendais pas... vous aviez refusé de m'accompagner dans ma promenade...

THIBAUDIER, *embarrassé*. Je croyais... nous avions des courses...

CAMILLE, *multipliant des saluts à la mode*. Oui nous venions voir une paire de gris pommelé chez Bénédicte... que je voulais me donner...

THIBAUDIER. Mais, vous même, madame... vous ne m'aviez pas dit que vous viendriez au jardin d'hiver.

LÉONIE. Je n'avais pas de projet... j'allais au bois promener un peu d'ennui... une tristesse involontaire...

CAMILLE, *souriant*. Les nerfs... je connais ça...

LÉONIE. Lorsqu'en passant... j'ai aperçu ce jardin dont tout Paris raffole... Je n'ai pas oublié les leçons de botanique que vous me donniez autrefois...

THIBAUDIER, *à Camille*. C'est vrai ! j'avais voulu apprendre à madame le langage des fleurs... mais un mari... on l'écoute si peu...

FERDINAND, *paraissant de l'autre côté*. Je ne me suis pas trompé... c'est sa voix que j'ai entendue !.. (*Il se tient à l'écart*.)

LÉONIE, *regardant ça et là*. Oh ! la délicieuse jardinière !..

CAMILLE, *à part*. Allons... bon ! elle a bien besoin de regarder de ce côté-là !..

LÉONIE. Quel bijou !.. voyez donc, monsieur Chantignolle...

CAMILLE, *d'un air dédaigneux*. Oui... hum ! comme ça... un peu colifichet !..

THIBAUDIER. C'est de mauvais goût !

LÉONIE, *qui admire la jardinière*. Vous n'avez donc pas remarqué ?.. en bois de rose !.. incrusté de vieux-sèvres... (*À son mari, d'un ton câlin*.) Ah !.. mon ami... si vous étiez bien aimable...

THIBAUDIER. Hein ?.. quoi ?.. et pensez-vous ?..

CAMILLE, *bas*. Elle va nous l'enlever !..

THIBAUDIER. Je suis sûr que c'est trop cher !

LÉONIE, *naturellement*. Vous ne l'avez peut-être pas marchandée ?.. (*À Rose*.) Combien, mademoiselle ?

ROSE. Cinq cents francs, madame !

LÉONIE, *à Thibaudier*. Cinq cents francs !.. vous voyez !..

THIBAUDIER. Quelle folie !.. miséricorde !.. quel est l'homme raisonnable qui pourrait se permettre de pareilles extravagances ?..

CAMILLE, *à part*. Pour sa femme surtout !

LÉONIE, *tristement*. Vous me refusez ?.. cela aurait si bien fait dans mon boudoir !..

**FERDINAND, à part.** Il la refuse !... oh ! si j'étais à sa place !... (Il fait un pas involontairement.)

**LÉONIE, l'apercevant.** Ah ! monsieur Ferdinand !...

**THIBAUDIER, se retournant.** M. Ferdinand ! ici !... c'est donc pour courir les promenades, les jardins publics, monsieur, que vous m'écrivez cette belle lettre... qui m'annonce que j'aie à vous remplacer... que vous me quittez ?...

**LÉONIE, surprise.** Est-il possible ?

**CAMILLE, à Thibaudier.** Il donne sa démission ?...

**THIBAUDIER, à mi-voix à Camille.** Mon meilleur employé... le moins cher... et qui travaille comme quatre... (Haut.) C'est affreux, monsieur, c'est d'une ingratitude...

**FERDINAND, timidement.** Croyez, monsieur, que j'ai long-temps hésité... mon attachement pour une maison où j'ai passé ma jeunesse....

**LÉONIE.** Et vous voulez nous quitter, monsieur Ferdinand ?... ah ! c'est mal !...

**FERDINAND, tressaillant.** Ne m'accusez pas, madame... je serais le plus malheureux des hommes... soyez persuadée que, sans des raisons de famille...

**THIBAUDIER.** De famille ! il n'en a plus... il est orphelin !...

**FERDINAND, plus troublé.** Je veux dire... des motifs...

**CAMILLE, le regardant.** Qu'il n'est pas difficile de deviner... (A part.) L'Andalouse avait raison ! (Bas à Thibaudier et à Léonie.) Il est amoureux !

**THIBAUDIER, bas.** Amoureux !

**LÉONIE, bas.** Vous croyez ?...

**CAMILLE, bas.** Je m'y connais !...

**THIBAUDIER, bas.** En effet... cet air rêveur... mégalomane...

**LÉONIE, à part.** Ah ! pauvre garçon !...

**CAMILLE, bas.** Une de ces femmes... légères... qui mènent loin les jeunes gens !...

**THIBAUDIER, bas.** Une artiste ?...

**CAMILLE, bas.** Une chanteuse.

**LÉONIE, bas.** C'est effrayant ! (A son mari.) Et dans son intérêt, monsieur, vous devez vous opposer...

**THIBAUDIER, enflant sa voix.** Certainement... Ferdinand ! je n'ai sur vous que l'autorité de la raison... mais je dois vous dire... que... souvent... la jeunesse... (Regardant sa montre.) Ah ! mon Dieu !... l'heure de la Bourse... je n'ai que le temps d'y courir...

**LÉONIE, montrant Ferdinand.** Et ce pauvre jeune homme ?

**THIBAUDIER.** Je vous laisse le soin de le chapitrer...

**LÉONIE.** A moi ?

**THIBAUDIER.** Il a confiance en vous... tâchez de savoir son secret... et de le faire rougir d'un attachement indigne... (A Camille.) Venez-vous, cher ?

**CAMILLE.** Je vous suis, bon.

**THIBAUDIER, regardant Ferdinand.** S'il est possible de se laisser entraîner !... (Bas à Camille.) Nous reviendrons pour expédier la jardinière...

**CAMILLE, bas.** Et les couronnes à la princesse du Toboso... (A Ferdinand.) O aveugle jeunesse !... suivez donc les exemples que nous vous donnons !... (Camille et Thibaudier sortent.)

## SCÈNE VI.

LÉONIE, FERDINAND.

**LÉONIE, à part.** Lui faire de la morale !... singulière commission...

**FERDINAND, à part.** Seul avec elle !... oh ! mon Dieu !...

**LÉONIE, avec douceur.** Eh ! bien, monsieur Ferdinand... on veut que je vous gronde... bien fort... mais, rassurez-vous... je ne suis pas si sévère que M. Thibaudier... j'espère que je ne vous fais pas peur, moi !...

**FERDINAND, à part.** Bien plus que lui !

**LÉONIE.** Voyons... donnez-moi le bras... et causons... comme de vieux amis...

**FERDINAND, plus tremblant.** Que je vous offre mon bras ?...

**LÉONIE, souriant.** Hé ! mais sans doute... puisque mon mari vous a chargé... d'être mon cavalier...

**FERDINAND, à part.** Ah ! quelle épreuve !... (Il lui offre le bras timidement, elle le prend, et ils se promènent tout en causant.)

**LÉONIE.** Eh bien !... vous disiez donc ?...

**FERDINAND, ennu.** Moi, madame !... je ne dis rien...

**LÉONIE.** Justement !... c'est ce dont on se plaint !... Vous êtes très caché... très dissimulé... ce n'est pas bien !... Quand on est sûr de l'attachement des personnes... on leur dit tout... Voyons, asseyez-vous... Vous voulez nous quitter... parce que... vous êtes amoureux... (ils sont assis à droite.)

**FERDINAND.** Quoi, madame... on vous a dit ?...

**LÉONIE.** Que vous aimiez quelqu'un !... Qu'y a-t-il donc d'étonnant... à votre âge ?... (Avec une nuance d'émotion.) Surtout... si, comme je n'en doute pas... vous avez fait un choix...

**FERDINAND, avec feu.** Oh ! le choix le plus digne... et dont tout homme serait fier...

**LÉONIE.** Vous avouez donc ?...

**FERDINAND, de même.** Eh bien ! ont, madame... à vous, à vous seule au monde... je le dirai !... j'aime !... j'aime d'un amour qui fait à la fois mon tourment et ma joie !... d'un amour qui a été le premier... qui sera le seul de ma vie...

**LÉONIE, avec curiosité.** Et... vous ne pouvez me dire... son nom ?... (Elle se lève.)

**FERDINAND, effrayé.** Jamais !... oh ! jamais !...

**LÉONIE.** Je n'insiste pas !... (A part.) Je voudrais bien savoir qui !... (Haut.) Mais... (L'observant.) pourquoi ne pas demander sa main... qui vous empêche de l'épouser ?...

**FERDINAND, frappé.** Moi !... Que me dites-vous là !... hélas ! madame, c'est impossible !...

**LÉONIE.** Impossible !... (A part.) M. Camille avait raison !... c'est une femme qu'il ne peut avouer !... Pauvre jeune homme !... (Haut.) Ainsi, vous voulez partir ?...

**FERDINAND, avec désordre.** Pour ne pas devenir plus coupable !... car je le sens... plus je la vois... et moins je suis maître de ma raison !... Quand son regard si doux semble plaindre mes souffrances... alors, il me semble que mon secret va s'échapper de mon âme... et si je vous disais ce nom qui est toujours sur mes lèvres !...

**LÉONIE, l'interrompant.** C'est bien !... je ne veux pas en savoir d'avantage !... (A part.) Que m'importe

le nom d'une pareille femme!... (Haut.) Allons, M. Ferdinand, je n'essaierai plus de vous retenir...

**FERDINAND**, tristement. Madame!

**LÉONIE**. Vos amis ne vous oublieront pas!...

**FERDINAND**. Merci, madame...

**LÉONIE**, à mi-voix. Tâchez... de l'aimer un peu moins!... tâchez!..

**FERDINAND**. Oh! non!...

**LÉONIE**, à part en sortant. Quel dommage!... (Elle sort.)

## SCÈNE VIII.

**FERDINAND**, seul.

Ah!... elle a bien fait de s'en aller... car j'allais tout lui avouer... Mais comment la remercier de ce moment de bonheur? Comment, avant de m'éloigner. (Regardant la jardinière.) Ah! cette jardinière... qu'elle a paru désirer... qu'on lui a refusée si durement!... (Avec joie.) Oh! oui!... elle ne s'ura jamais!... et moi, dussé-je y mettre tout ce que je possède, je n'aurai pas payé trop cher le bonheur d'exaucer un seul de ses souhaits!...

## SCÈNE IX.

**FERDINAND**, **ROSE** et **BASILIC**.

**FERDINAND**, à *Rose*. Mademoiselle... cette jardinière?...

**ROSE**. Cinq cents francs... monsieur, c'est un prix fait!...

**FERDINAND**. Je sais. (A part.) Juste toute ma fortune!... mes économies... mes frais de voyage... comme c'est heureux!

**ROSE**. Monsieur la trouve peut-être un peu chère?

**FERDINAND**, vivement. Non... non... au contraire! Avez-vous un porteur... quelqu'un de discret!...

**BASILIC**, se présentant. Voilà... (A mi-voix.) J'ai la grande habitude... vous sentez que dans nos établissements...

**FERDINAND**, lui donnant une pièce d'or. C'est à deux pas... tiens.

**BASILIC**. Viugt francs!..

**ROSE**, à *Basilic*. C'est pour une femme mariée!...

**FERDINAND**, tirant son carnet. Mademoiselle... je reviendrai vous payer... je n'ai pas sur moi...

**ROSE**. Bien, monseigneur... il n'y a que les gens qui n'ont pas le sou qui portent de l'argent sur eux!..

**FERDINAND**, à *Basilic*. Vous allez me suivre...

**BASILIC**. Oui, mon prince... (On enveloppe la jardinière.)

**FERDINAND**, souriant. Un prince ruiné!... n'importe, je n'ai jamais été plus riche qu'aujourd'hui!... Ah!... un dernier mot!... (Ecrivant quelques mots sur une feuille qu'il a arrachée de son agenda.) Elle ne connaît pas mon écriture... ainsi... (Il glisse le papier dans la corbeille pendant que *Basilic* se baisse pour l'enlever.)

**ROSE**, à *Basilic*. Enlevez cette corbeille... et suivez la voiture de son excellence...

**FERDINAND**, souriant. Je vais à pied...

**ROSE**, à *Basilic*. L'incognito... le mystère!..

**BASILIC**, à lui-même. Alors, je le suivrai de près... je lui embolterai le pas!...

ENSEMBLE.

Air: *Voilà, voilà les petites affiches.*

**FERDINAND**.

Allons, allons, qu'on fasse diligence, vite, allons, servez mes projets, venez, venez, surtout de la prudence, Evitons les regards indiscrets,

**BASILIC**.

C'est bien! (*bis*) je ferai diligence, En défaut on n'me voit jamais! Voilà! (*bis*) seulement par prudence, En chemin je le suivrai de près.

**ROSE**.

Allons, (*bis*) qu'on fasse diligence, Les gens rich's n'attendent jamais, Tu peux avoir entière confiance, A la mine je me connais.

(*Ferdinand* sort précédé de *Basilic* qui porte la jardinière.)

## SCÈNE X.

**ROSE**, puis **CAMILLE**, ensuite **THIBAUDIER**

**ROSE**. Ah! ben! Ce n'est pas comme le banquier; il n'a pas marchandé celui-là! Il trouvait que ce n'était pas assez cher. Je l'aurais laissé très bien à quatre cent cinquante... et même à quatre cents... Ça doit être un prince russe...

**CAMILLE**, arrivant par le fond. Me voilà... Je viens de visiter la salle de Herz... et de préparer un arc de triomphe... digne de d'Étoile... de Séville!... (S'approchant de *Rose* et du comptoir.) Allons, mesdemoiselles!... vite! vite! des couronnes, des fleurs, du jasmin d'Espagne... pour la couleur locale...

**ROSE**. Nous en avons à revendre!...

**CAMILLE**. Bon! je prends ça... et puis ça... et ça encore... (Il prend un baiser à *Rose*, se charge de fleurs et passe des couronnes à son bras.)

**ROSE**, riant. C'est ça une bonne pratique!...

**CAMILLE**. Tu mettras tout ça sur la note du fermier général... J'ai l'air du Quai aux Fleurs ou du Château d'Eau!...

**THIBAUDIER**, accourant. Eh! eh! bien! eh bien! mon cher ami, avez-vous fait ce dont nous étions convenus?

**CAMILLE**. Pour l'ovation de notre *Crisi*?... J'ai vu les ouvreuses... le contrôleur... l'homme du bureau des cannes!... Et au moment des grandes fioritures... une avalanche de bouquets, de droite, de gauche, d'en haut, d'en bas... (Tenant une couronne blanche à la main.)

Air: *Adieu, je vous suis.*

Des beaux arts adorant les lois,  
Pour flatter le chant et la danse,  
Nous leur donnons ce qu'autrefois  
On réservait à l'innocence!...  
Un bas-breton, qui verrait ça,  
Prendrait, d'après un tel usage,  
Les nymphes du grand Opéra  
Pour des rosières de village!...

**THIBAUDIER**, prenant aussi des bouquets. Vite, une boîte pour transporter tout cela... et deux porteurs pour la jardinière.

**CAMILLE**. Ah! oui... à propos...

**ROSE**. Quelle jardinière?

**THIBAUDIER.** Celle de tout à l'heure... (*Cherchant des yeux.*) Qui est... c'est-à-dire qui était là...

**ROSE.** La belle!... Ah! ben!... Elle est vendue!

**THIBAUDIER.** Vendue? Tu l'as vendue?

**CAMILLE.** Ah! la petite satanée bête!...

**ROSE.** Dam! vous la trouviez trop chère!...

**CAMILLE à Thibaudier.** Voilà! Vous ne devriez jamais marchander!...

**THIBAUDIER.** Qu'est-ce qui s'est donc permis de l'acheter!

**ROSE.** Un prince russe! rien que ça!

**CAMILLE.** Ah! si les princes russes s'en mêlent...

**THIBAUDIER, pensif.** S'il l'avait envoyée à dona Sol P...

**CAMILLE.** Pour vous faire du chagrin?... Allons donc!... Vous croyez qu'il veut vous l'enlever?

**THIBAUDIER, remontant.** Il faut savoir...

## SCÈNE XI.

## LES MÊMES, LÉONIE.

**LÉONIE, au fond.** Je vais m'informer...

**THIBAUDIER, bas.** Encore ma femme!... (*Il cherche à cacher ses bouquets.*)

**CAMILLE.** Nous sommes pincés!...

**LÉONIE, approchant.** Ces demoiselles m'expliqueront peut-être... Ah!... Messieurs... je suis charmée de vous retrouver... (*A son mari.*) Je vous croyais à la Bourse?

**THIBAUDIER, troublé.** J'en arrive!... c'est-à-dire... non... j'y allais... (*Il veut passer à la dérobée son bouquet à Camille.*)

**CAMILLE, de même et voulant lui passer aussi ses bouquets.** Oui... nous avions oublié... des ordres... de transferts...

**LÉONIE, regardant son mari.** Et moi, je revenais... pour tâcher d'éclaircir... des soupçons...

**THIBAUDIER, bas, tendant son bouquet.** Ah! mon Dieu! Elle sait... l'espagnol... (*Camille gagne le comptoir à reculons, les mains sur ses poches.*)

**LÉONIE.** Pourquoi cet embarras, Monsieur! Je sais tout!...

**THIBAUDIER, intrigué.** Vous savez?

**LÉONIE, souriant.** Eh! bien! Vous voilà tout décontenancé... Pourquoi donc?... Ce procédé m'a été au cœur, et je suis heureuse de vous en remercier...

**THIBAUDIER.** Quel procédé?...

**CAMILLE, bas.** Je n'y suis plus!

**LÉONIE.** Après vous être montré si bourru... si... mari... passez-moi le mot... vous m'envoyez en secret... cette délicieuse jardinière que j'avais tant souhaitée!...

**THIBAUDIER, abasourdi.** Hein?

**CAMILLE, de même.** Ça tourne à l'héroglyphe!...

**THIBAUDIER.** De quelle jardinière... parlez-vous donc, madame P...

**LÉONIE.** — De celle que j'ai vue là... ce matin!...

**CAMILLE, bas à Thibaudier.** Qui a été achetée par le prince russe!...

**THIBAUDIER, ému, à Léonie.** Et qui vous a été envoyée?...

**LÉONIE.** Par vous... pour ma fête... qui est justement demain... Faites donc l'étonné!...

**THIBAUDIER, bas à Camille.** Oh! le scélérat de moscovite!...

**CAMILLE, bas.** Comme c'est heureux!... Vous aviez peur qu'il ne l'eût envoyée à la chanteuse...

**THIBAUDIER, bas.** Mais corbleu! à ma femme!... c'est bien pis!...

**CAMILLE, bas.** Ah! diable!... (*Vivement.*) Dites que c'est vous!... dites que c'est vous!... Cette fois-ci vous en avez le droit.

**LÉONIE, étonnée.** Ah! ça, mais ces chuchotements!... Ce présent ne venait donc pas de vous?...

**THIBAUDIER.** Si fait, si fait!... c'est moi, chère amie!...

**LÉONIE.** Ah... Alors, vous m'expliquerez ce que signifiait ce petit papier... ce billet... caché si solennellement, dans le cœmélia du milieu...

**THIBAUDIER, se récriant.** Un billet!...

**CAMILLE, bas.** Un billet!...

**THIBAUDIER, bas.** Ah! le gredin de boyard!...

**CAMILLE, bas.** Dites toujours que c'est vous!...

**THIBAUDIER, se croisant les bras et avec colère.** Et qu'est-ce qu'il y avait d'écrit, madame?

**LÉONIE, froidement.** C'est moi qui vous le demande... vous allez me le répéter!...

**THIBAUDIER, consterné.** Vous le répéter!...

**CAMILLE.** Puisque madame le désire!...

**THIBAUDIER, bas.** Mais je ne sais pas le russe!...

**CAMILLE, bas.** Elle n'y tient pas... la première bêtise venue!... Grattez-vous le front, vous y trouverez quelque chose... (*Haut et cherchant.*)

A celle qui sait le mieux plaire...  
J'adresse cette jardinière...

quelque chose comme ça... (*Riant bêtement.*) Poésie de Boissier.

LÉONIE.

Air : *Et mes yeux ne verront que toi.* (Fleurette.)

Pardon... ce n'est que de la prose...

CAMILLE.

Ce que j'ai dit... à la rigueur!...

**THIBAUDIER, le poussant.**

Voyons, trouvez donc autre chose...

**CAMILLE, bas.**

Tiens! mais c'est à vous je suppose...

LÉONIE.

A l'instant, je l'ai su par cœur...

**THIBAUDIER, à part.**

Dans quel dédale il faut la suivre!...

CAMILLE.

Eh! bien, banquier, devinons-nous?

Ah! dam, si c'était le grand livre...

**LÉONIE, à part, tenant le papier.**

« Heureuses ces fleurs qui vont vivre

« Et pourront mourir près de vous!... »

**CAMILLE, à part.** Il n'est pas plus fort que moi.

**LÉONIE, à part.** Ce n'était pas lui!...

**THIBAUDIER, se fâchant.** Corbleu, madame! puisque vous le savez... dites-moi donc ce que je vous ai écrit!...

**CAMILLE.** Ça serait plus court!...

**LÉONIE, toujours sérieuse.** C'est bien, monsieur, ce papier ne venait pas de vous!... Il valait mieux me le dire tout de suite...

*Pendant ceci, Ferdinand parait au fond, s'approche du comptoir pour payer et entend la voix de Léonie.*

**FERDINAND, à part.** Ah! mon Dieu!... (*Il prête l'oreille pendant que l'on fait sa quittance.*)

## SCÈNE XII.

LÉONIE, CAMILLE, THIBAUDIER, FERDINAND.

THIBAUDIER, *se fâchant tout-à-fait*. Eh ! bien !.. non, madame, non !.. puisqu'il faut le déclarer !.. ce n'est pas moi, et je trouve très mauvais que vous vous soyez permis de lire...

LÉONIE. Ce qui m'était adressé, quand je vous l'a tribuais ?.. Ah ! ce reproche est injuste... j'en prends à témoin votre ami...

CAMILLE, *sérieusement à Thibaudier*. Arthur, vous avez tort...

LÉONIE. Comment !.. de l'humeur... une querelle ridicule... et pourquoi, pour un papier que je ne m'explique pas. Il me semble qu'il est bien plus simple de chercher si nous en connaissons l'écriture !..

CAMILLE, *vivement*. Madame a raison.

FERDINAND, *à droite, à part*. Ciel ! la mienne qu' ! voit tous les jours !

THIBAUDIER, *bas*. Je gage que c'est un ami intime !..

CAMILLE, *bas*. Ça c'est vu ! l'histoire de France en fournit quelques exemples...

FERDINAND, *éperdu deloin*. Elle va tout perdre !..

*Tandis que Camille et Thibaudier se rapprochent de Léonie qui ouvre le billet pour le leur donner, elle lève les yeux et aperçoit Ferdinand qui, de loin, et les mains étendues, lui fait un geste suppliant.*

LÉONIE, *à part, s'arrêtant tout à coup*. Ah ! (moment de silence) qui pouvait se douter !..

THIBAUDIER, *tendant la main*. Voyons donc... ce mystérieux billet...

LÉONIE, *émue et retirant le papier*. Non... c'est inutile... je me rappelle, maintenant... je sais de qui c'est... (Elle passe à droite.)

THIBAUDIER. Vous savez ?

CAMILLE. Ah ! bien !.. Alors ne cherchons plus !.. Si madame a deviné !..

LÉONIE, *tremblante*. C'est-à-dire... je crois me souvenir...

THIBAUDIER. Vous croyez, vous pensez... C'est ort bien... Mais, moi aussi, je veux savoir... (Il s'avance pour le saisir.)

LÉONIE, *reculant*. Non, monsieur, vous ne le saurez pas !.. (Elle le déchire en plusieurs morceaux.)

FERDINAND, *à gauche, à part*. Elle m'a compris !.. (Il disparaît.)

THIBAUDIER, *regardant les morceaux par terre*. Ah ! pour le coup !.. celui-là est trop fort !

ENSEMBLE.

Air : *Vive la magie. (Cagliostro.)*

THIBAUDIER.

Ce secret madame,  
Qu'en vain je réclame  
Au fond de votre ame  
Le garder ainsi !  
C'est presque un outrage,  
C'est, dans un ménage,  
De mauvais présage  
Aux yeux d'un mari.

LÉONIE.

Monsieur, je réclame

Les droits d'une femme,  
Au fond de votre ame  
Descendez aussi,  
Un pareil langage  
Deviend un outrage;  
La paix du ménage  
Dépend du mari.

CAMILLE, *à part*.

Bien ! contre sa femme  
Voilà qu'il s'enflamme,  
Je crois que madame  
N'a pas peur de lui !..  
Ce léger nuage  
Vous offre l'image  
Du meilleur ménage.  
Le mieux assorti.

CAMILLE.

Passes dans la serre tempérée, ça vous calmera !  
(Thibaudier et sa femme entrent dans la serre à droite.)

## SCÈNE XIII.

FERDINAND, puis CAMILLE, revenant.

CAMILLE, *de l'autre côté et à part*. Je soupçonne que mon honorable ami est menacé... au premier chef ! (Il étouffe un éclat de rire.)

FERDINAND, *à part*. Il ose l'accuser !.. et je ne puis la venger !..

AIR : *Vaudevil's de l'apothicaire.*  
Mais ces fragmens qu'elle a touchés,  
Pour moi seront une relique..

CAMILLE, *à part*.

Si je pouvais voir rapprochés,  
Les morceaux de la mosaïque ..

(Ils se rapprochent tous deux sans se voir des morceaux du billet restés à terre.)

FERDINAND.

Comme un trésor dans mon malheur...

CAMILLE.

Comme un modèle épistolaire...

FERDINAND.

Je les garderai sur mon cœur !..

CAMILLE.

Je les ferai mettre sous verre !

(Dans ce moment, il se trouve nez-à-nez avec Camille.)

CAMILLE, *l'apercevant*. Hein ?..
FERDINAND, *de même*. Que vois-je ?

CAMILLE, *restant accroupi*. Tiens ? C'est vous, cher ami ?.. Vous voilà encore dans ces quartiers-ci ?.. Bonsoir, ça va bien ?.. (Il veut se baisser de nouveau.)

FERDINAND, *l'arrêtant*. Qu'allez-vous faire ?

CAMILLE, *tranquillement*. Hé ! parbleu !.. ce que vous allez faire vous-même !. Il paraît que nous avions la même idée !.. (Il veut ramasser un morceau.)

FERDINAND, *l'arrêtant encore*. Vous vous trompez, monsieur... et je ne souffrirai pas !..

CAMILLE. Pourquoi donc ?.. c'est que... (En confidence.) Vous ne s'avez pas, il s'agit d'une épée de Damoclès suspendue sur la tête de votre patron.. Je dis une épée... par politesse !..

FERDINAND, *troublé*. Pardonnez-moi... je sais parfaitement...

**CAMILLE**, *le regardant d'un air de soupçon*. Ah bah! est-ce que par hasard?..

**FERDINAND**. Mais ce n'est pas un motif pour pousser l'indiscrétion...

**CAMILLE**, *d'un air gouailleur*. Au contraire!.. C'est pour empêcher les autres d'en avoir l'idée que je veux... (*Il se baisse encore*.)

**FERDINAND**, *mettant vivement le pied sur les morceaux*. Et moi je ne le veux pas! (*Il est à droite*.)

**CAMILLE**, *étonné*. Plait-il?

**FERDINAND**. Je vous le défends!..

**CAMILLE**, *tranquillement*. Ah! il paraît-ait alors, jeune préposé aux écritures... que vous avez quelque intérêt à ce qu'on ne voie pas celle-ci.

**FERDINAND**, *troublé et perdant la tête*. Moi! du tout! par exemple!.. j'ignore complètement.. Je ne me doute même pas... mais les... premières... notions d'honneur... de délicatesse... indiquent suffisamment?..

**CAMILLE**, *à part imitant quelqu'un qui patauge*. Il clapote.. il en a ju-que là. (*Il met la main sur sa tête*.) Je suis fixé!.. (*Haut*.) Alors, vous avez donc l'intention de me contrarier... de me taquiner...?

**FERDINAND**, *impétueusement*. C'est vous qui m'insultez, monsieur... vous m'en rendez raison!

**CAMILLE**, *riant*. Ah! ah! ah!..

**FERDINAND**, *à part*. J'aime mieux ça!.. Je passerai ma colère sur quelqu'un!

**CAMILLE**. Vous rendre raison?

**FERDINAND**, *haut*. Il y a long-temps que je cherchais l'occasion...

**CAMILLE**, *railleur*. Serait-il possible de savoir le casus belli.

**FERDINAND**. Hé! monsieur...

**CAMILLE**. On demande le casus!..

**FERDINAND**. Je ne peux pas vous souffrir!

**CAMILLE**. Instant!.. il me disait ce matin qu'il m'aimait...

**FERDINAND**. Il y a trois ans que je vous en veux!

**CAMILLE**, *toujours railleur*. Ah! quel malheur! je ne le connais que depuis dix-huit mois...

**FERDINAND**. Le temps n'y fait rien!.. vous m'agacez!.. vous me déplaitez!..

**CAMILLE**, *de méms*. Ah! c'est triste... Je l'agace!.. Ah! c'est douloureux... je vous déplaît!.. Vous êtes difficile, mon cher... Si vous étiez une jolie femme, ça pourrait me pousser au suicide.

**FERDINAND**. Trêve de fatuité!

**CAMILLE**. De sorte que vous me regardez comme un fat, un gros fat, n'est-ce pas?

**FERDINAND**, *avec colère*. Oui, monsieur... (*Lui serrant la main*.) Et j'espère que vous n'hésitez plus!..

**CAMILLE**. Je crois bien, pristi! avec des motifs pareils... Nous nous battons, nous nous massacrons!.. C'est dit... au bois de Boulogne... ça me connaît... c'est le quartier de mes maladies!

**FERDINAND**, *voulant l'entraîner*. Venez, sortons!

**CAMILLE**. Minute... permettez... Il faut que je communique à mon témoin les motifs de votre querelle d'Allemand... et qu'il règle les conditions du combat...

**FERDINAND**, *inquiet*. Votre témoin...

**CAMILLE**. C'est M. Thibaudier... Justement, je l'aperçois qui revient avec sa femme!

**FERDINAND**, *éperdu, l'arrêtant*. Qu'allez-vous faire?

**CAMILLE**. Lui raconter la chose... (*Appelant*.) Hé! Thibaudier!

**FERDINAND**, *le retenant*. Monsieur... monsieur... au nom du ciel! pas un mot... je vous laisse maître des conditions...

**CAMILLE**, *à part, touché*. C'est d'un brave garçon. (*Criant plus fort*.) Hé! Thibaudier!..

**FERDINAND**, *plus pressant*. Monsieur, vous tirez le premier... à deux pas... tuez-moi!.. Mais par grâce ne prononcez pas mon nom devant elle... (*avec larmes*) qui est pure comme les anges... qui n'a rien à se reprocher!

**CAMILLE**, *à part, d'un air attendri*. Pauvre petit!.. Je lui sauterais au cou de bon cœur! (*Criant plus fort*.) Allons donc, Thibaudier!

**FERDINAND**, *avec rage*. Oh! c'est infâme!..

## SCÈNE XIV.

**FERDINAND, CAMILLE, THIBAUDIER, LÉONIE**,  
*revenant*.

**THIBAUDIER**, *de loin*. Vous m'appellez, mon cher? (*Continuant sa dispute*.) Je vous soutiens, madame...

**CAMILLE**. Vous n'avez pas fini? Eh bien! nous allons commencer, nous autres... Le vent est aux querelles... nous allons nous battre!..

**THIBAUDIER**. Avec M. Ferdinand?

**LÉONIE**, *à part, tressaillant*. Oh! mon Dieu!..

**THIBAUDIER**, *à Léonie*. Eh bien!.. qu'avez-vous donc, madame?

**LÉONIE**, *ému et regardant Ferdinand*. Rien, monsieur... mais la seule pensée d'un duel... quand on connaît les personnes...

**CAMILLE**, *la saluant*. Vous êtes bien bonne! Merci de votre intérêt.

**LÉONIE**, *à son mari*. Et puis, monsieur, ce jeune homme nous a été confié par sa famille... et vous ne pouvez souffrir!..

**THIBAUDIER**, *enfonçant son chapeau et s'adressant à Camille*. Non, certes, et je vous déclare, monsieur, que si vous touchez à un cheveu de sa tête!

**CAMILLE**, *étonné*. Ah! bien!.. bon!

**THIBAUDIER**. C'est à moi que vous aurez affaire.

**FERDINAND**, *le calmant*. Permettez...

**CAMILLE**, *à part*. C'est bien ça!.. Oh! Thibaudier, de mon cœur... tu es magnifique... je voudrais l'embrasser sur les deux yeux pour ta manière de voir les choses!

**THIBAUDIER**, *avec colère, à Camille*. Pourquoi l'avez-vous provoqué?

**CAMILLE**. Mais c'est lui, au contraire...

**THIBAUDIER**, *continuant*. Vous avez tous les torts...

**CAMILLE**. Mais vous ignorez le motif...

**THIBAUDIER**, *s'arrêtant*. Ah! c'est vrai!.. au fait...

**CAMILLE**. Je vais vous le dire...

**FERDINAND**, *à Camille*. Monsieur!.. (*À Thibaudier*.) Ne croyez pas...

**THIBAUDIER se posant**. Je veux connaître le motif.

**LÉONIE**, *à part*. Je suis au supplice!..

CAMILLE, *se posant aussi*. Voilà, mon président. S'il faut vous l'avouer, c'est vous et madame... qui êtes cause de notre querelle...

THIBAUDIER. Moi!

LÉONIE, *à part*. J'en étais sûr!

FERDINAND, *vivement*. Ah! ma fureur!...

CAMILLE. Que voulez-vous... il est jeune... il a le tort d'être dévoué à son patron!... il se mettrait au feu pour lui... ça, c'est une justice à lui rendre!... il s'est imaginé que j'avais des projets de séduction... que je voulais jeter le trouble, le désordre dans votre ménage!... moi! grands dieux!... et il est venu m'en demander raison!...

THIBAUDIER. A vous!...

LÉONIE et FERDINAND, *à part*. Que dit-il?

THIBAUDIER. Mais à propos de quoi... a-t-il pu penser?...

CAMILLE, *brusquement*. Hé! parbleu! c'est cette diable de jardinière... il a deviné que c'était moi qui l'avais envoyée à Madame.

LÉONIE, *étonnée*. La jardinière!...

FERDINAND, *respirant*. Ah!

THIBAUDIER. C'était vous?

LÉONIE, *à Camille*. Quoi, monsieur...

CAMILLE, *avec aplomb*. Ne m'en remerciez pas!... une misère!... j'avais vu combien vous la désiriez...

AIR : *Vaudeville de la haine d'une femme.*

En employant ainsi la ruse  
Peut-être bien ai-je mal fait?...  
Mais, franchement, je m'en accuse,  
Et j'attends ici mon arrêt.  
Ma conduite, bonne ou blâmable,  
Au premier abord, entre nous,  
Pourrait paraître inexplicable...  
Mais ça devient plus concevable!...

(*Appuyant.*)

Comprenez vous? (*dis.*)

Jeune homme, enfin, comprenez-vous?

Et vous, madam', comprenez-vous?

THIBAUDIER.

Oui, monsieur, nous comprenons tous!...

A Ferdinand, *lui serrant la main*. Ferdinand, je suis sensible au sentiment... mais il me faut une explication avec monsieur...

CAMILLE, *à part*. Diable! diable! (*Un promeneur et une dame s'avancent et saluent Léonie.*) Ah! madame Thibaudier! (*elle cause bas avec eux.*)

THIBAUDIER, *le prenant à part*. Pourquoi avez-vous envoyé cette jardinière à ma femme?...

CAMILLE, *avec force*. Pourquoi? Ingrat!... grand ingrat!... parce que je voulais vous donner une haute leçon de morale! vous faire dire à vous-même: « Comment, libertin... comment, animal!... parce que je suis aimable, séduisant, qu'aucune femme ne peut me résister... »

THIBAUDIER, *flatté*. Oh!... oh!...

CAMILLE. « J'abuse des avantages que la nature m'a prodigués... »

THIBAUDIER. Oh!

CAMILLE. « Et tandis que je vole de conquête en conquête... »

THIBAUDIER, *de même*. Oh!...

CAMILLE. « Un autre... le premier maître... un prince russe... peut donner à ma femme ce que j'ai la petitesse de lui refuser... et pourquoi? parce que je nourris une passion criminelle... pour... »

THIBAUDIER. Chut! Chut!

CAMILLE, *continuant*. « Pour une Arragonaise qui est à dix mille kilomètres de mon épouse... »

THIBAUDIER, *inquiét*. Taisez-vous donc!...

CAMILLE, *continuant*. C'est mon opinion... (*Regardant à gauche.*) Et il y a des gens qui sont de mon avis...

THIBAUDIER, *le secouant*. Silence donc!... Elle est là!... » (*il montre la droite.*)

CAMILLE, *bas*. Elle ne nous écoute pas... elle a bien autre chose à penser... (*Reprenant avec force.*) Je voulais qu'une voix s'écriât du fond de votre conscience: « Arrête, coupable Arthur... Arrête!.. renonce au culte des faux dieux... renonce à placer tes fonds sur l'Espagne... C'est un mauvais placement... »

THIBAUDIER, *se récriant*. Ah! je vous trouve charmant!..

CAMILLE. Vous n'êtes pas le seul...

THIBAUDIER. C'est toujours vous qui me poussez...

CAMILLE. Je vous poussais... c'est-à-dire je ne pouvais pas vous retenir!... mais je vous criais toujours: « Ne dites pas que c'est vous... » Voilà quelle a été ma conduite... voilà ce que j'ai fait pour conserver des capitaux à mon pays... un époux à sa femme... et un père aux enfants qu'il aura peut-être un jour!... et maintenant, Arthur... si j'ai pu vous ramener dans le sentier de la vertu, me pardonneriez-vous? Il le faut, je l'exige!... ah! oui! je le vois dans tes yeux... Arthur... Ah! permets-moi de vous tutoyer dans ce moment solennel... (*Il se jette dans ses bras.*)

THIBAUDIER, *qui a été aussi gagné peu à peu par l'émotion*. Tchi! tchi! tchi! Diable de feu qui me fait rire et pleurer à la fois!

CAMILLE, *criant*. Victoire! Victoire!... Ah! madame, soyez témoin du triomphe de l'amitié!..

LÉONIE. Enfin!.. Vous voilà donc d'accord!..

THIBAUDIER. Je suis satisfait!... oui... je suis parfaitement édifié... (*Criant tout à coup par souvenir.*) Ah! c'est-à-dire... non... il y a encore une chose! la plus grave... (*À Camille.*) Et ce papier dont vous ne me dites pas un mot?... Que diable aviez-vous donc écrit à ma femme?..

CAMILLE, *à part*. Oh! tête de linotte!..

LÉONIE, *à part*. Oh! ce papier!..

ROSE, *de côté répondant à un acheteur*: C'est bien!.. On vous enverra la facture!

CAMILLE, *à part*. Oh!.. (*Haut.*) J'y suis!.. (*Riant aux éclats et à Léonie.*) Combien je vous dois d'excuses... Madame... C'est vrai!.. vous avez dû trouver cela du dernier ridicule... C'était la facture que cette petite sottise... (*Il montre Rose qui arrive.*)

## SCÈNE XV.

LÉONIE, ROSE, puis BASILIC, CAMILLE,  
THIBAUDIER.

THIBAUDIER, *s'épanouissant*. Comment! c'était la facture... »

CAMILLE, *se fouillant*. C'est donc toi qui l'avise... On va vous solder, petite rapace!.. Dis donc, Thibaudier (permets-moi toujours cette formule, cher ami), as-tu de la monnaie?...

THIBAUDIER, *tirant son portefeuille*. Comment

donc, ça me regarde... (*Bas, à Camille.*) Trop heureux d'en être quitte à si bon marché...

CAMILLE, *prenant le billet de banque.* Je crois bien !... s'il y avait une compagnie d'assurance pour les maris... à cinq cents francs par tête!.. quels dividendes pour les actionnaires! (*Il donne le billet à Rose.*)

ROSE, *bas.* Mais je suis déjà payée, Monsieur !...

CAMILLE, *bas.* Du silence ! celui-ci sera pour ta dot. (*Il l'embrasse.*)

BASILIC, *derrière lui.* Ah ! mais, M. Champignon !

CAMILLE. C'est l'acquit... qu'elle me signe, bêtât !

THIBAUDIER, *passant à gauche.* Dieu ! la Pampe-lunoise !

## SCÈNE XVI.

ROSE, LÉONIE, THIBAUDIER, CAMILLE,  
FERDINAND, DONA SOL.

(*Rose a été rejoindre Léonie et lui prépare un bouquet sur son indication.*)

DONA SOL, *accourant.* Où est-il ?... où est-il, ce cher ami ? qui m'a préparé un triomphe si flatteur ?.. J'ai chanté comme un Dieu !... comme Persiani !... Le directeur de Londres était là... Je suis engagée pour la saison... Je pars demain !..

CAMILLE, *d'un air sentimental.* Et vous irez seule... à London ?..

DONA SOL, *jouant l'émotion.* Non !.. (*Lui tendant la main.*) C'est vous, monsieur Camille... qui serez mon chevalier... (*Camille lui baise la main.*)

THIBAUDIER, *abasourdi.* Hein... qu'est-ce qu'elle dit donc ?..

CAMILLE, *bas.* Voilà le service signalé que je vous ai rendu... Pour vous sauver, je vous l'ai soufflée... voilà comme j'entends l'amitié !..\* (*Thibaudier serre sa main.*)

FERDINAND, *bas, lui prend l'autre main.* Oh ! je n'oublierai jamais la preuve que vous m'en avez donnée !

THIBAUDIER, *à Léonie.* Allons, Madame, je suis à vos ordres. (*Il passe le premier à gauche.*)

LÉONIE, *assise à gauche.* Un moment... on me fait un bouquet pour le bal de ce soir...

THIBAUDIER, *à Rose.* Voyons, dépêchez-vous, Rose. (*De loin à Ferdinand.*) Eh ! bien ! M. Ferdinand, décidément, est-ce que vous ne resterez pas avec nous ?

FERDINAND, *hésitant.* Mais, monsieur... je crois devoir obéir à une volonté toute puissante sur ma vie... J'ai bien peur qu'elle m'ordonne de partir...

LÉONIE, *qui a entendu, et rejetant une fleur que Rose lui propose.* Non, non, je ne veux pas de cela...

FERDINAND, *tressaillant.* Qu'entends-je ?

CAMILLE, *bas, à côté de lui.* Tiens ! ça a l'air d'un à-propos !..

THIBAUDIER, *regardant et aidant à faire le bouquet.* Eh ! mais, madame... si vous aviez retenu

mes leçons... savez-vous que je trouverais là une intention charmante à mon égard !..

LÉONIE. Comment ?

THIBAUDIER, *analysant le bouquet.* Sans doute... ce que vous avez choisi... la scabieuse... qui signifie : mystère ! — le myrthe... tendre retour ! — et la primevère... ayez bon espoir !

FERDINAND, *avec un cri de joie étouffé.* Serait-il possible !..

CAMILLE, *à Thibaudier.* Bravo !.. il est très fort sur les fleurs !..

LÉONIE, *émus, regardant son bouquet.* J'aurai grand plaisir à le porter !.. (*Thibaudier lui baise la main.*)

FERDINAND, *venant vivement à Thibaudier.* Monsieur, puisque vous avez la bonté d'insister... et de vouloir que je reste chez vous...

THIBAUDIER, *ne se souvenant plus.* Hein ?.. Quoi ?..

FERDINAND. Je suis décidé, monsieur, je ne pars plus... je ne partirai pas !..

THIBAUDIER, *lui donnant une poignée de main.* A la bonne heure !.. nous ne nous quitterons plus !..

CAMILLE, *bas à Thibaudier.* C'est un bon sujet, n'est-ce pas ?

THIBAUDIER. Excellent ! L'année prochaine il aura un intérêt dans la maison...

CAMILLE. C'est ça... un quart... un tiers... et un jour, il finira par avoir une moitié!.. (*Bruit de pluie.*)

CAMILLE. Qu'est-ce que c'est que ça... il tombe des hallebardes !..

## SCÈNE XVII.

LES MÊMES, PROMENEURS, GRISSETTES, TOUS LES PERSONNAGES DU COMMENCEMENT, *accourant.*

## CHOEUR FINAL.

AIR : *Du bal d'enfants.*

Dans ce jardin  
Qu'on se réfugie,  
C'est en chemin  
Un abri certain,  
Toujours ouvert,  
Ce gai parapluie,  
L'été, l'hiver,  
Vous met à couvert !

CAMILLE, *au public.*

AIR : *de Julie*

Changez, messieurs, loge, balcon et stalle,  
En jardin des quatre saisons,  
Grace à la foule, enfin, que notre salle  
Soit une serre à multiplications !  
Nos jardiniers feront tout pour vous plaire ;  
A leurs travaux que vos mains prennent part,  
Et chaque jour, venez nous montrer l'art  
De bien cultiver un parterre,  
Oui, chaque jour, venez nous montrer l'art  
De cultiver notre parterre.

*Reprise du chœur.*

Dans ce jardin  
Qu'on se réfugie, etc.

FIN.